

Rudolf Steiner
La mission de Michaël

3^{ème} conférence – Dornach 23.11.1919

***Forces de Vie
Forces de Mort***

***Impulsion de Lucifer
Impulsion d'Ahriman
Impulsion Christique.***

Michaël a précipité les Esprits lucifériens sur notre Terre
quatrième sphère après Saturne, Soleil et Lune,
sphère des sens – sphère humaine qui nous appartient ;
c'est ainsi que l'impulsion intelligente pénétra dans notre humanité.

Lucifer pénètre constamment dans notre intelligence
qui, d'une part, s'oppose
à l'individualisation, source d'intérêts personnels,
à l'expression de points de vue personnels
et qui, d'autre part, de par sa nature, nous contraint
à l'égalité,
à avoir un point de vue commun,
à nous rapprocher les uns des autres .

Ces légions lucifériennes se sont fixées dans notre tête
dont l'évolution est déjà régressive
et donc soumise à des forces de mort ;
Ces légions lucifériennes ont entrepris un combat incessant
contre ce dépérissement de la tête humaine.

*

Nous vivons aussi dans une autre sphère :
la huitième
celle après Jupiter, Vénus et Vulcain. (1)
Cette sphère ne nous appartient pas comme la quatrième ;
elle appartient aux Esprits de la Forme ;
nous, nous y parviendrons après notre évolution sur Vulcain.

- 1 -

*Aphorismes rédigés en m'inspirant de « La mission de Michaël » de Rudolf Steiner – 3^{ème} conférence
du 23 novembre 1919 – GA 194 – Edts Triades.*

Guy Lorge – novembre 2004

Mais nous y vivons maintenant
du fait qu'y vivent avec nous les Entités divines qui nous ont créés ;
de cette huitième sphère,
nous recevons des forces vitales
pour la création de notre corps – à l'exception de notre tête.

*

Pour lutter contre le dépérissement de notre tête,
les légions lucifériennes cherchent à y faire pénétrer
des forces vitales en provenance de notre organisme-corps.

Que font-elles concrètement ?

Elles s'efforcent continuellement de donner
un contenu substantiel à notre intelligence
qui, sinon, ne renferme que des images, des pensées.

Quand nous formons en esprit une image,
quelque chose qui relève de la création artistique,

Lucifer tend toujours,

- autant pour le physique que pour le mental -
à lui donner une réalité substantielle

c'est-à-dire

à imprégner de réalité terrestre ordinaire
le contenu de nos idées, de nos représentations ;

il peut parvenir ainsi

à nous faire abandonner toute réalité spirituelle
au point que nous nous envolons vers des chimères
qui ne sont que de simples pensées ;

cette tendance luciférienne est présente aujourd'hui :
nous déployons des efforts bien considérables
pour réaliser des chimères.

Or, toutes les causes internes de maladie sont en rapport
avec cette tendance luciférienne.

Percer à jour cet ouvrage de Lucifer,
c'est établir le diagnostic de toutes nos maladies internes.

*

Dans la huitième sphère

vivent aussi des entités ahrimaniennes.

Leur action va en sens inverse de celle des lucifériennes.

Elles cherchent à faire descendre dans notre vitalité organique
des forces de mort

qui, d'après le plan divin, ne sont à leur place que dans notre tête.

Ainsi, tout ce qui vient de cette huitième sphère agit

- 2 -

sur notre volonté humaine
et non sur notre intelligence
et Ahriman cherche constamment à introduire dans cette volonté
un élément personnel dissimulé dans la nature de nos désirs
afin de nous empêcher d'y introduire
un idéal de nature divine.

*

Ainsi,
nous sommes placés dans un état d'équilibre
entre l'élément luciférien et l'élément ahrimanien.

Dans notre corps,
Lucifer introduit la maladie,
Ahriman introduit la mort.

Dans la vie de notre âme,
Lucifer développe des illusions, des chimères dans notre intelligence ;
Ahriman développe des illusions dans notre volonté.

Dans notre vie spirituelle,
par l'avidité de l'égoïsme :
Lucifer nous fait dévier de l'esprit
Ahriman nous éloigne de l'esprit.

Comment gérer les forces lucifériennes qui agissent dans notre tête ?

Comment intervient ici l'impulsion du Christ ?
L'impulsion du Christ rapproche tous les hommes les uns des autres
tout comme l'impulsion luciférienne,
avec cette différence essentielle :
le Christ rapproche les hommes
par quelque chose qui appartient à chacun dans sa liberté
alors que Lucifer les rapproche
par la contrainte.

Si Lucifer atteignait son but,
l'Homme ne suivrait pas la voie qui lui est destinée
et il serait incorporé à un cosmos qui ne serait que pure intelligence.

- 3 -

*Aphorismes rédigés en m'inspirant de « La mission de Michaël » de Rudolf Steiner – 3ème conférence
du 23 novembre 1919 – GA 194 – Edts Triades.*

Guy Lorge – novembre 2004

*

Notre Humanité actuelle se fait illusion
et peut s'abuser sur le problème du mal.
L'évolution terrestre a atteint son point culminant ;
elle est actuellement en phase descendante.
Nous ne devons plus escompter
qu'un nouvel essor puisse se produire
dans le développement de notre corps.
Le seul essor qui nous soit demandé
c'est de voir dans l'être humain
ce qui peut survivre à l'évolution de la terre
et passer dans les formes futures que prendra cette terre.
Il nous revient d'apprendre à voir ce que sera l'homme de l'avenir
c'est-à-dire
à penser d'une façon michaëlique.

Lorsque nous rencontrons quelqu'un,
nous le voyons avec nos yeux physiques ;
nous ne voyons pas l'être spirituel qui s'est approprié
- par une certaine force interne d'attraction -
ce qui, du monde minéral, le rend visible à l'extérieur.
Nous devrions nous dire lors de toute rencontre :
« Ce qui est là devant moi, ce sont les petites particules de matière
que la forme spirituelle de cette personne s'incorpore
et qui rendent visible l'invisible qui est devant moi. »
Cela est vrai aussi pour les mondes animal et végétal
mais pas pour le monde minéral.

Prendre conscience que l'on chemine
au milieu d'hommes invisibles,
c'est cela penser d'une façon michaëlique.
Nous reconnaissons ainsi que nous ne nous distinguons guère,
par notre essence,
des entités suprasensibles
AnGES , Archanges, Archées et autres.

Nous pouvions encore vivre sans avoir conscience de cela
tant que le monde minéral nous « informait » ;
mais depuis que ce monde minéral suit une évolution déclinante,
il nous revient de nous adapter peu à peu
à une conception spirituelle de nous-mêmes et du monde.

- 4 -

*Aphorismes rédigés en m'inspirant de « La mission de Michaël » de Rudolf Steiner – 3ème conférence
du 23 novembre 1919 – GA 194 – Edts Triades.*

Guy Lorge – novembre 2004

A nous de trouver la force intérieure de prendre conscience
que ce n'est qu'un amas de particules qui indique notre présence.
Cette force nous pouvons la trouver depuis les années 70 du 19^{ème},
c-à-d depuis que Michaël a pris la régence de l'Humanité.

C'est à cause de l'influence ahrimaniennne
que nous nous défendons devant cette conscience intérieure ;
c'est à cause d'elle
que nous continuons à vivre dans cette illusion
que nous sommes des êtres perceptibles aux sens
et que nous cultivons bien d'autres erreurs.

Ainsi :
nous parlons de l'évolution
en nous figurant que cette évolution poursuit sa marche en avant
dans le sens du progrès,
alors que tout développement qui va dans un sens
est suivi d'un retour en arrière
- un retour métamorphosé - ;
nous avons perdu la notion du rapport entre évolution et involution.

Dès qu'une évolution commence à rétrograder,
le physique passe à l'état spirituel.
Ainsi en va-t-il dans notre tête :
S'il y a place dans notre tête pour un développement spirituel,
C'est parce que l'évolution du physique y est rétrograde.

Jamais nous ne comprendrons l'être humain
- et par conséquent le monde -
tant que nous ne serons pas en état de voir les choses
sous leur véritable jour
c-à-d
tant que notre intelligence sera en rapport avec l'élément luciférien.
Nous comprendrons
quand nous saurons
que cette intelligence doit recevoir l'impulsion christique
qui empêche Lucifer de faire dévier l'humanité
de la direction que la divinité nous invite à suivre.

Les hommes modernes que nous sommes
sont les esclaves de cette intelligence luciférienne

- 5 -

*Aphorismes rédigés en m'inspirant de « La mission de Michaël » de Rudolf Steiner – 3ème conférence
du 23 novembre 1919 – GA 194 – Edts Triades.*

Guy Lorge – novembre 2004

et ne font pas pénétrer dans leurs pensées
ce qui devrait y entrer
venant des profondeurs de notre être.

A cette fin, Michaël nous montre
ce qui en nous est plus fort que la pensée
tandis que la civilisation moderne nous affaiblit
en nous orientant exclusivement
vers la pensée tournée vers la matière.

Nos pensées ne sont que des reflets.
Quand nous arrivons à en prendre vraiment conscience,
nous faisons appel à une autre source de réalités qui est en nous.

Descartes a dit : « Je pense, donc je suis »
C'est le contraire qui est vrai
car lorsque je pense une chose,
en ignorant ses arrières-plans spirituels,
je ne suis pas ;
je ne suis pas dans la réalité mais dans l'illusion !
Ma pensée est sans fondements ;
elle n'a ses fondements que dans les profondeurs de mon être ;
là, elle ne peut être que consciente.

Pourquoi l'Homme a-t-il été créé ?
Il a été créé
pour développer des facultés
qui ne peuvent se cultiver que sur notre Terre,

Il est appelé à développer notamment (2)
la faculté de penser,
la faculté de se représenter des choses par la pensée
tout en exerçant une capacité de discernement ;
ainsi les entités spirituelles attendent de recevoir de l'Homme,
sous la forme de la pensée,
ce qu'ils ont possédé autrefois.
Ce qui descend des mondes spirituels
ne recevrait jamais la forme de la pensée
si l'Homme ne pouvait la lui donner.
Il est indispensable
que le clairvoyant discerne et vérifie ses perceptions suprasensibles

- 6 -

*Aphorismes rédigés en m'inspirant de « La mission de Michaël » de Rudolf Steiner – 3ème conférence
du 23 novembre 1919 – GA 194 – Edts Triades.*

Guy Lorge – novembre 2004

par le penser rigoureux.
Quant à celui qui n'est pas clairvoyant,
il discernera et vérifiera de même
ce que lui rapporte le clairvoyant-penseur.
Il vaut mieux être un étudiant des apports des clairvoyants-penseurs
que d'être un clairvoyant non penseur.

Car
ce que nous emportons dans la vie après la mort,
c'est ce que nous acquérons sur Terre à l'aide du penser rigoureux.
D'être clairvoyant-non-penseur, nous ne retirons aucun fruit
car nous l'avons tous été dans une incarnation lointaine.

Comment gérer les forces ahrimaniennes qui agissent dans notre volonté ?

Nous introduirons dans notre volonté
des désirs qui proviennent uniquement d'une réalité
que nous devons reconnaître comme suprasensible.

Le fait que nous n'ayons pas pris entièrement au sérieux
le caractère suprasensible du Mystère du Golgotha
a déjà eu d'amères conséquences.

Certains affirment qu'aucun document historique
ne peut prouver la réalité du Mystère du Golgotha
comme on le ferait pour César ou Napoléon.

Il fallait qu'il en soit ainsi
parce que, par ce Mystère, devait s'accomplir devant nous
un événement auquel nous ne pourrions avoir accès
que par une voie suprasensible.

Nous ne pouvions y avoir accès par les sens ;
nous devions apprendre,
grâce au Mystère du Golgotha,
à nous élever vers le suprasensible.

C'est pourquoi
aucune preuve extérieure, matérielle historique de cet événement
ne devait exister.

(1) voir le tableau général de l'évolution

(2) voir le cahier N°007 dans la section IV

- 7 -

Aphorismes rédigés en m'inspirant de « La mission de Michaël » de Rudolf Steiner – 3ème conférence
du 23 novembre 1919 – GA 194 – Edts Triades.

Guy Lorge – novembre 2004

Quelques commentaires :

L'anthroposophie – Science de l'Esprit – est un chemin de connaissance « substantiel ». Autrement dit, c'est un apport d'idées, de pensées remplies non pas d'illusions lucifériennes mais de substances spirituelles décrivant les réalités spirituelles auxquelles l'humanité actuelle peut avoir accès.

Toutefois, Lucifer reste maître de notre capacité de penser si – après avoir goûté le plaisir de savoir – nous n'accomplissons pas

- un acte de discernement afin de véri-fier si ces substances sont en harmonie avec notre conscience profonde ; c'est là une démarche christique : nous accueillons le Christ qui vit en chacun de nous et attend que nous le « suivions ».

Une fois le Christ entré ainsi dans notre conscience, nous accomplissons

- un acte de transsubstantiation afin de faire passer dans notre propre substance la substance acceptée ; transsubstantiation qui est un acte d'amour qui nous lie intimement , par le cœur, à ces nouvelles substances ; le savoir devient connaissance (naissance avec).

Une fois cette transsubstantiation accomplie, nous ressentons naître dans notre cœur une force qui nous invite à modifier notre comportement dans la vie quotidienne ; si nous y donnons suite, nous gérons les forces ahrimaniennes qui cherchent à s'infiltrer dans notre volonté sous forme de désir personnel ; nous accomplissons la parole de l'apôtre Paul « Non pas moi mais Christ en moi » par

- un acte de vie dans le quotidien ; acte qui nous transforme dans notre astralité (transformation de notre corps astral en Soi-Spirituel) et qui – par le travail quotidien renouvelé sans cesse – transforme nos habitudes, nos instincts, nos inclinations (transformation du Corps éthérique en Esprit de vie)

*

Si nous contemplons (ou ressentons) et visualisons cette attitude d'âme qui vient d'être décrite, nous découvrons toute la profondeur de cette recommandation que nous a laissée Rudolf Steiner : « Quand tu as fait un pas dans la connaissance, fais immédiatement trois pas dans ton développement personnel ».

g.l.